

Dimanche dernier j'ai regardé l'émission religieuse et j'y ai vu Jean Paul Vesco, l'Évêque d'Oran et ce matin, en lisant l'Évangile, je n'ai pu m'empêcher de repenser à lui. Je le vois, ce Dominicain, bon chic, bon genre, dans ses nu-pieds, avec sa croix pectorale en bois toute simple, sa tenue beige pour ne pas trop absorber le soleil. Aller au désert, c'est se désencombrer. A quoi servirait une croix or sertie de pierres précieuses, une belle tenue épiscopale dans ce décor-là ? J'ai aimé sa simplicité. Et la personne qui était avec lui et qui se disait incroyante appréciait de rencontrer un évêque comme lui. Avant de venir elle se disait : que vais-je faire avec un évêque et à la fin elle disait : « Je me suis aperçu qu'avant d'être évêque, il était Jean Paul. » Je me suis souvenu de ce témoignage en préparant ce mot. Aller au désert, c'est se laisser désencombrer de tout ce qui faisait le décor de nos vies, tous les « paraître » auxquels nous tenons pourtant tellement. En prenant aujourd'hui le chemin vers la Pâque, c'est une bonne approche, me semble-t-il, que de regarder tout ce qui nous encombre, tout ce qui fait que nous avons du mal à être vraiment nous-mêmes.

Désencombrés de tout ce qui nous pèse, nous pourrions accueillir la nouvelle alliance que vient sceller le Christ avec notre humanité. Noé, l'homme juste, sera le bras de Dieu pour sauver l'humanité de l'anéantissement. Dieu a besoin de cet homme pour sauver sa création, les hommes et les bêtes, la création toute entière. C'est une nouvelle alliance et l'image mise en avant est l'arc-en-ciel. Il fait le pont entre le ciel et la terre. Voilà le signe qui nous appelle aujourd'hui encore à sauvegarder la création, à faire en sorte que ce bien commun à toute l'humanité continue à être un bien précieux. « Tout est lié », dit le Pape François. Oui, nous sommes pleinement liés à cette création qui nous est confiée. Dieu nous confie la terre et tout ce qu'elle renferme. A nous, aujourd'hui, d'en prendre soin.

Jésus n'est pas venu abolir la première alliance que Dieu a scellée avec les hommes et avec sa création. Au contraire il est venu la renforcer en l'humanisant encore davantage. En prenant un corps tout comme nous, il fait entrer toute l'humanité dans sa vie, dans son Corps. Et cette création devient habitée par cette présence du Christ. Cette nouvelle alliance, le Christ la scellera dans son sang versé pour tous les hommes, pour chacun de nous. Il fera de nous des vivants dans sa résurrection. « Le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus », nous dit Saint Pierre dans la seconde lecture. Nous sommes sortis de l'eau du baptême comme des témoins de cette alliance nouvelle et éternelle que Dieu vient conclure avec tout homme. Le baptême n'est pas un rite parmi d'autre. Il fait de nous les fils du Père. Il nous engage dans cette alliance conclue entre Dieu et l'homme que je suis. Jésus est Celui qui nous sauve.

Alors en ce temps de Carême, que veut nous dire Jésus ? Aujourd'hui il nous invite à nous retirer au désert avec lui. Oui, il nous faut retrouver le silence du désert. Je me souviens de Claude, mon confrère dans le désert du Ferlo au Sénégal. Au volant de sa voiture, il me disait : « Tu crois qu'il n'y a personne dans toutes ces étendues. Mais détrompe-toi, il y a des centaines d'yeux qui nous voient revenir à la mission. » Et j'en ai eu la révélation lorsque nous sommes arrivés à la mission et où sont sortis de je ne sais où, des dizaines de personnes avec toute sorte d'instruments pour nous souhaiter la bienvenue. Un désert est toujours habité par une présence mystérieuse et réelle. Et si nous prenons ce chemin de sable et de pierre, nous y retrouverons tous ceux et celles que nous aimons et d'abord le Christ lui-même. Charles de Foucauld est allé au désert pour retrouver le Christ dans sa pureté et il est devenu « le frère universel ». J'aime son témoignage.

Sœurs et frères, je ne sais comment chacun de vous entre dans ce Carême. Je ne souhaite qu'une chose, c'est que ce temps devienne un temps de ressourcement, de calme retrouvé, de communion profonde avec la création et avec son Sauveur. « Il vient faire toute chose nouvelle » Merci Seigneur !